

SMP•PSL

Schweizer Milchproduzenten
Producteurs Suisses de Lait
Produttori Svizzeri di Latte
Producenti Svizzeri da Latte



Durabilité: les atouts du

lait suisse

swissmilk



Bien-être animal
Les excellentes conditions d'élevage du bétail sont un élément essentiel de «swissmilk green».



Biodiversité
Le respect des prestations écologiques requises (PER) est l'une des exigences de base.



Affouragement
La qualité et la provenance du fourrage influencent la qualité du lait. En Suisse, le fourrage ne contient pas d'huile de palme, et 100% du soja utilisé est certifié durable.



Exigences supplémentaires
Des mesures favorisant la protection sociale des familles paysannes, la formation et d'autres aspects du bien-être animal doivent être appliquées.



Transformation
Toutes les entreprises de transformation de lait doivent mettre en œuvre des mesures en faveur de la durabilité.

84% du lait de centrale suisse est produit dans le respect du standard sectoriel pour le lait durable suisse et porte ainsi la marque **swissmilk green**. **93%** des vaches laitières suisses bénéficient d'un niveau d'exigence plus élevé en matière de bien-être animal.

Le lait suisse est issu d'une production durable

Le standard sectoriel pour le lait durable suisse est entré en vigueur en septembre 2019. De par ses exigences, il confirme le rôle exemplaire de la production laitière suisse en matière de bien-être animal, d'affouragement, d'écologie et de prestations sociales, soit toutes les dimensions d'un engagement quotidien pour la durabilité. Le standard impose aux producteurs-trices de remplir 10 exigences de base et 2 des 8 exigences supplémentaires.

Les produits laitiers qui répondent aux exigences requises peuvent arborer la marque **swissmilk green**.

La description détaillée du standard sectoriel pour le lait durable suisse se trouve sur swissmilkgreen.com.



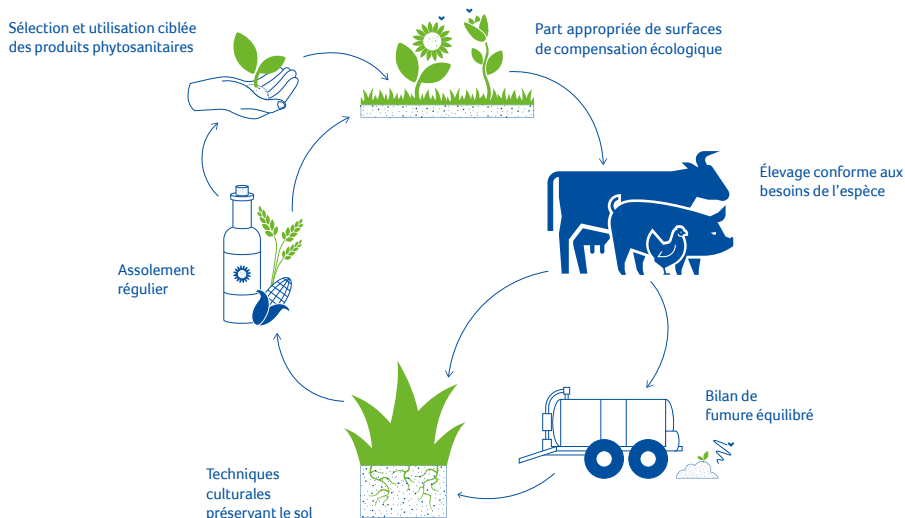
8 %

seulement **de l'eau disponible** en Suisse est consommée par l'agriculture (contre 70 % au niveau mondial).

**La production
laitière est adaptée
à la Suisse, pays où
l'eau abonde**

En Suisse, nous avons suffisamment d'eau. L'agriculture consomme seulement 8 % de toute l'eau bleue (cours d'eau, lacs, nappes phréatiques) dont dispose notre pays, alors que ce chiffre se monte à presque 70 % à l'échelle mondiale.

Grâce aux 1200 mm de précipitations qui tombent en moyenne chaque année (l'eau verte), 98 % de la surface agricole totale est irriguée exclusivement avec de l'eau de pluie. Cette eau, qui fait partie d'un cycle naturel, est absorbée par l'herbe et les plantes. Les conditions naturelles de notre pays, avec son abondance d'herbages et d'eau, se prêtent parfaitement à la production laitière.



98 % des producteurs·trices de lait respectent des directives écologiques et soutiennent la biodiversité en tant qu'acteurs·trices d'une économie circulaire.

Les producteurs·trices se soucient de l'environnement et suivent des directives écologiques

En Suisse, les surfaces herbagères et cultivées sont exploitées à petite échelle, et une attention particulière est accordée à leur diversité – un bon point en matière d'écologie. 98% des exploitations laitières suisses satisfont aux prestations écologiques requises (PER). Cela signifie que les exploitations comptent au moins 7% de surfaces de compensation écologique gérées de façon non intensive; elles offrent des conditions d'élevage respectueuses de l'espèce, affichent un bilan de fumure équilibré, appliquent un assolement régulier et des techniques culturales préservant le sol.

Cette approche globale du cycle d'exploitation est la clé d'une agriculture écoresponsable.

81 % des surfaces utilisées à des fins agricoles sont des herbages qui nourrissent nos vaches. Sans vaches au pâturage, cette surface rétrécirait et la biodiversité diminuerait.

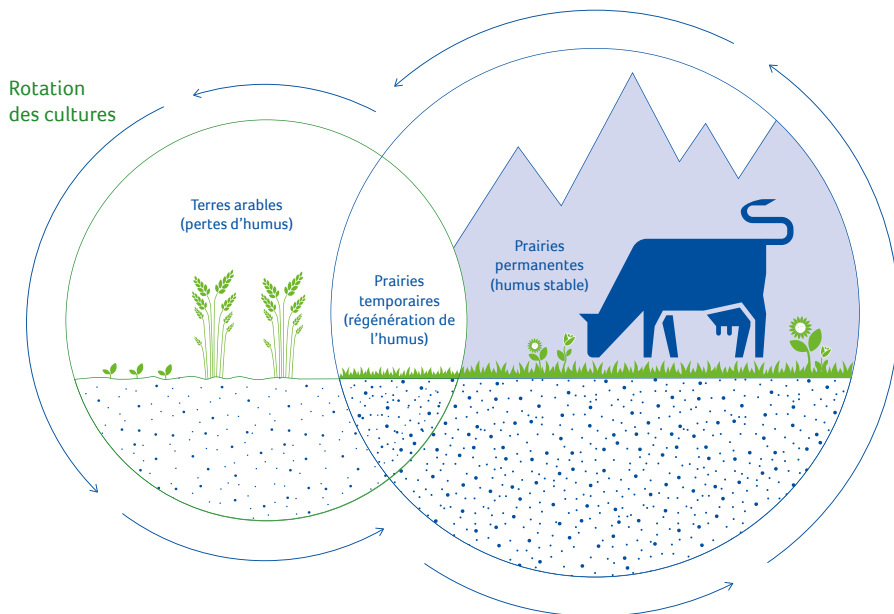


Notre pays réunit des conditions idéales pour les herbages. Si l'on compte les régions d'estivage, plus de 81 % des surfaces utilisées pour l'agriculture se composent d'herbages. Autrement dit, c'est un environnement idéal pour élever du bétail et transformer du fourrage grossier (herbe, foin, ensilage) en lait et en viande.

En pâturant, les ruminants permettent à une couche herbeuse diversifiée de se former et favorisent ainsi la biodiversité de la faune et de la flore des prairies. Par ailleurs, les prairies sont d'importantes surfaces de régulation de l'eau de pluie et des eaux superficielles. Elles préviennent en outre l'érosion des sols grâce à un bon enracinement. Une prairie temporaire favorise la formation d'humus, qui fixe du CO₂ et améliore la fertilité des sols.

Si elles n'étaient pas entretenues, ces surfaces ouvertes seraient envahies par la forêt et par des broussailles très concurrentielles, ce qui nuirait à la biodiversité.

**Sans vaches,
pas d'herbe ni de
biodiversité**



Grâce à la rotation des cultures, la concurrence entre la production de lait et les cultures destinées à l'alimentation humaine est quasi inexistante.

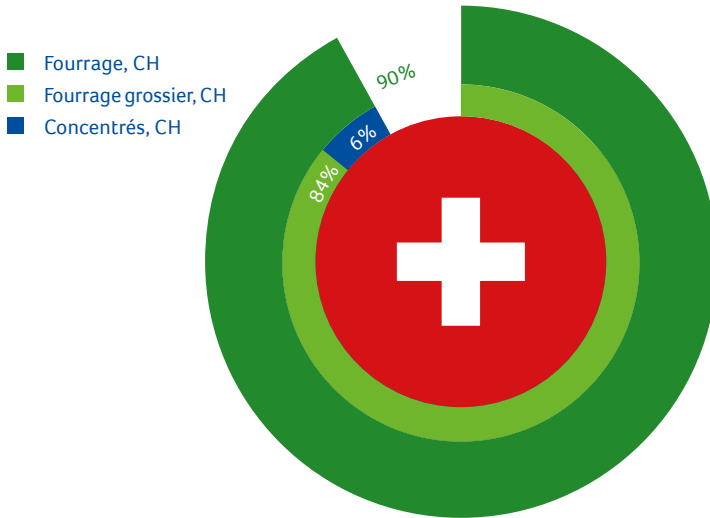
Grâce aux surfaces herbagères dans la rotation, la concurrence entre alimentation humaine et animale est faible

Les vaches laitières ne bénéficient pas seulement de l'importante quantité d'herbages, mais aussi de la rotation dans les grandes cultures et les cultures maraîchères.

Dans ces cultures, pour que le sol reste fertile, il est important d'appliquer une rotation régulière. Les herbages en font nécessairement partie.

C'est pourquoi, dans les régions de grandes cultures, on voit aussi des surfaces herbagères. À cela s'ajoutent les herbages des nombreuses zones d'estivage, qui couvrent 11 % du territoire suisse.

La production d'aliments pour les vaches laitières ne concurrence donc que faiblement la production d'aliments pour l'être humain.



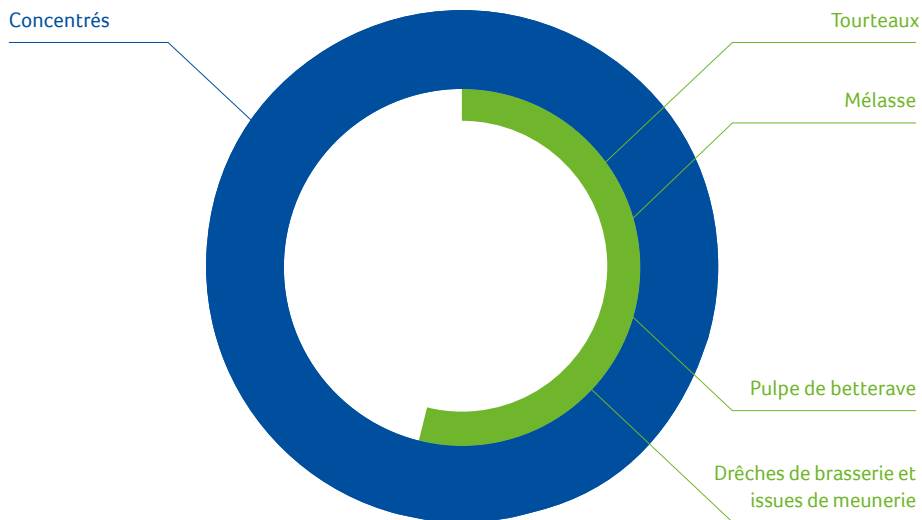
Environ 90% du fourrage des vaches provient de Suisse, 84% étant du fourrage grossier. Le reste se compose de sous-produits de la production de denrées alimentaires.

Les vaches suisses mangent surtout du fourrage grossier, dont la Suisse regorge

Les vaches laitières consomment 90% de fourrage suisse. Il s'agit en grande partie de fourrage grossier naturellement abondant en Suisse, comme l'herbe, le foin, l'ensilage et le maïs.

Le fourrage grossier suisse est d'excellente qualité et couvre $\frac{1}{3}$ des besoins journaliers des vaches. Par jour, une vache mange entre 70 et 80 kilos d'herbages indigènes; en hiver, entre 15 et 25 kilos de foin.

Les vaches suisses ne mangent que des concentrés exempts de plantes génétiquement modifiées, d'huile de palme et de farines animales. Par rapport à l'étranger, on leur donne très peu de concentrés: à peine 100 g par kilo de lait en Suisse, contre plus de 200 g en Allemagne et aux Pays-Bas.



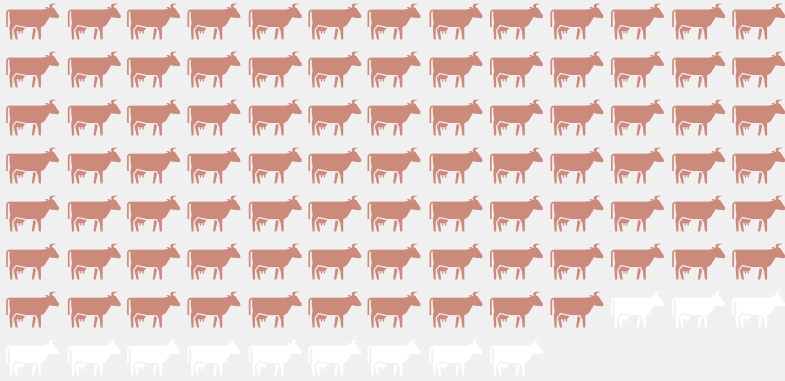
En Suisse, on donne très peu de concentrés. Plus de **54 %** sont des **sous-produits** issus de la production de denrées alimentaires.

La production de denrées alimentaires crée des déchets, qui sont transformés en concentrés pour les vaches

Les sous-produits impropres à la consommation humaine n'en sont pas moins riches en énergie et en nutriments: ils sont donnés aux animaux en tant que concentrés. Les bovins mangent par exemple $\frac{1}{4}$ des tourteaux (sous-produits de l'extraction du soja et du colza), $\frac{2}{3}$ de la mélasse, la moitié de la pulpe de betterave, 100 % des drêches de brasserie et environ la moitié des issues de meunerie.

De cette manière, 170 000 tonnes de déchets deviennent réutilisables pour les humains, ce qui ferme les cycles des éléments nutritifs.

Ainsi, en plus de nous donner de savoureux produits laitiers riches en nutriments, la production laitière contribue à réduire le gaspillage alimentaire.



88 % des vaches passent au moins 26 jours par mois à l'air libre entre mai et octobre.

**Les vaches suisses
sont élevées
dans le respect
de leur espèce
et vivent dans des
exploitations
où règne un
esprit familial**

La Suisse se distingue par un élevage proche de la nature et respectueux des animaux. Les exploitations agricoles sont généralement gérées dans un esprit familial. Les agriculteurs-trices possèdent en moyenne 27 animaux, avec lesquels ils entretiennent un lien étroit. La preuve: en Suisse, ils donnent un nom à chacune de leurs vaches.

La loi suisse sur la protection des animaux est l'une des plus strictes au monde. En outre, plus de 86 % des exploitations laitières suisses participent au programme fédéral SRPA, qui garantit aux animaux des sorties régulières en plein air.

88 % des vaches bénéficient de ce programme et passent ainsi au moins 26 jours par mois à l'air libre entre mai et octobre, et au moins 13 entre novembre et avril.



En Suisse, l'application de la loi sur la protection des animaux est garantie par un système de contrôle très strict, qui repose sur une étroite collaboration entre les cantons et la Confédération.

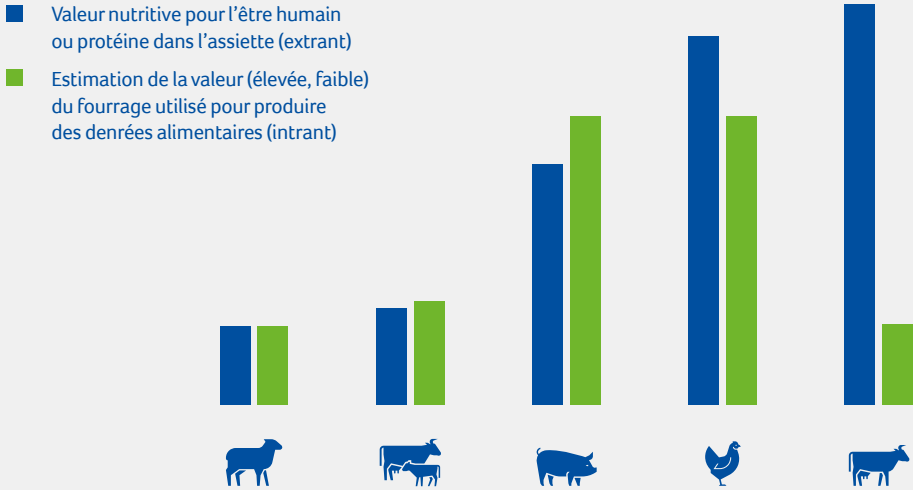
La loi suisse sur la protection des animaux est l'une des plus strictes au monde

La législation suisse sur la protection des animaux fixe des exigences particulièrement élevées en vue d'assurer le bien-être animal. Pour juger des différents niveaux de protection en vigueur dans les pays, on compare leurs législations, la participation libre à des programmes nationaux en faveur du bien-être animal et la participation à des labels de droit privé.

Selon une étude comparative, la Suisse se distingue clairement. Notre pays met la barre plus haut que ses voisins pour la plupart des critères.

La Suisse se différencie surtout par ses programmes fédéraux de protection des animaux: SST et SRPA. Grâce à eux, les vaches peuvent se mouvoir bien plus que dans d'autres pays. La détention des vaches laitières au pâturage telle que pratiquée en Suisse est unique en Europe. Une étude comparative européenne a révélé que les vaches suisses passent 2 à 8 fois plus de temps au pâturage. En Suisse, une exploitation laitière ne possède en moyenne pas plus de 27 vaches.

Dans les pays voisins, les troupeaux font facilement le double. Au Danemark, la moyenne atteint même 180 animaux.



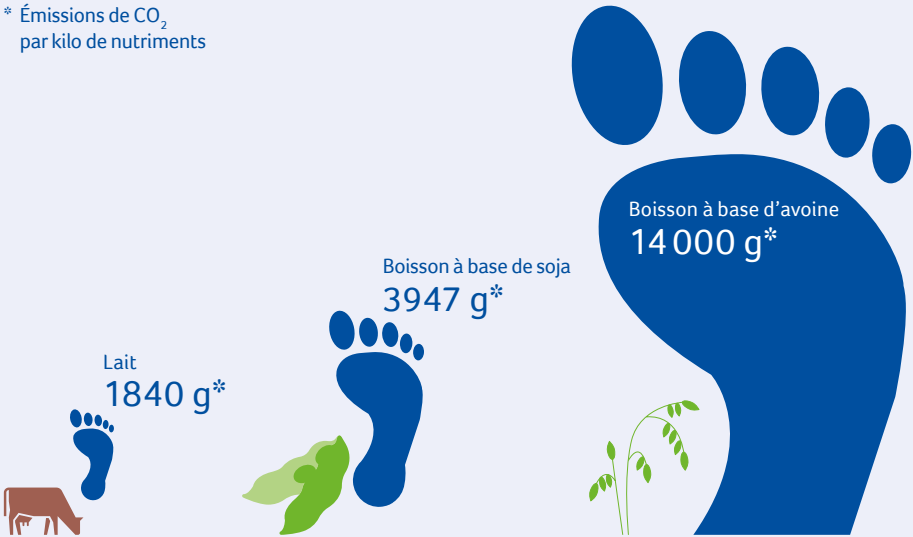
Aucun autre animal n'est aussi efficace pour transformer des ressources non consommables par l'être humain en protéines de haute qualité.

81 % des surfaces utilisées à des fins agricoles sont des herbages et ne permettent pas de produire des denrées alimentaires. Les prairies temporaires, notamment, jouent un rôle important dans la rotation des grandes cultures. Les herbages sont indispensables pour la biodiversité et la fertilité du sol. Toute cette herbe que l'être humain ne peut pas digérer est transformée par les ruminants en aliments riches en énergie et en protéines de haute qualité: le lait et la viande.

Ce n'est pas tout: avec une efficacité protéique de 25 %, la vache est l'un des rares animaux à pouvoir, avec très peu d'intrants, transformer de l'herbe en un aliment de telle qualité. Aucun autre animal ne transforme si efficacement, sans gaspillage de ressources, une matière première inutilisable par l'être humain.

Grâce aux vaches, les êtres humains peuvent utiliser l'herbe pour se nourrir

* Émissions de CO₂
par kilo de nutriments



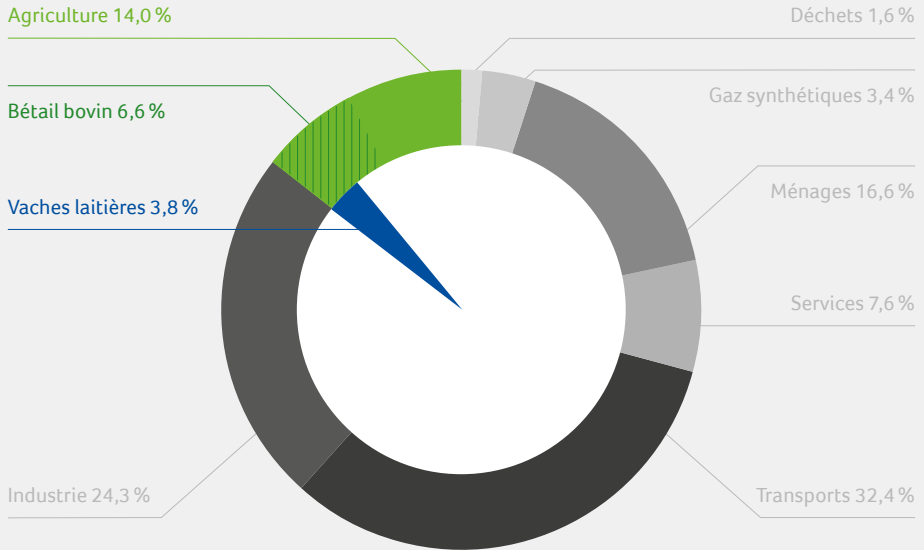
D'un point de vue nutritionnel, le lait est jusqu'à **8 fois meilleur** pour le climat qu'une boisson à base d'avoine.

Le lait et les produits laitiers s'inscrivent dans une alimentation saine et écoresponsable

Un aliment est toujours lié à des émissions. La nourriture représente 30 % de notre empreinte écologique. Pour mener une vie saine et équilibrée, une femme qui se dépense normalement doit absorber 2150 calories par jour. Un homme, jusqu'à 2750. Les protéines, vitamines et sels minéraux, nutriments de qualité, jouent là un rôle crucial. Comment s'alimenter le plus sainement possible tout en veillant au climat?

Pour évaluer l'impact climatique d'un aliment, il ne faut pas seulement regarder les émissions engendrées pour chaque kilo produit. Cet argument est trompeur. Il faut absolument considérer les émissions par rapport aux nutriments fournis par l'aliment.

D'ici 2050, la planète connaîtra une forte croissance démographique. Nous devons produire et consommer de manière écoresponsable si nous voulons assurer la sécurité alimentaire mondiale. C'est pourquoi l'évaluation des émissions d'un produit n'a de sens que si elle tient compte de la valeur nutritionnelle de l'aliment.



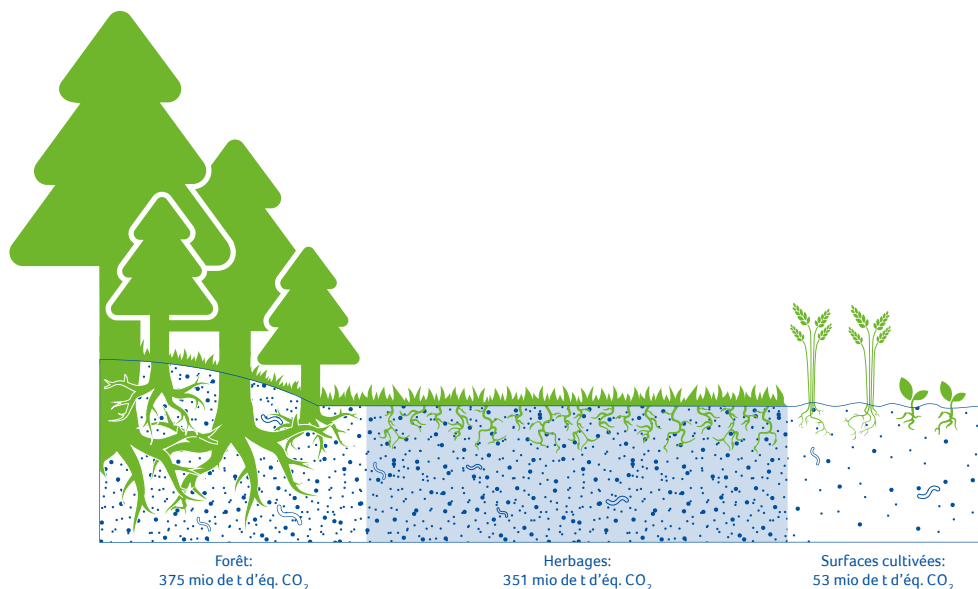
Les vaches laitières suisses ne sont responsables que de 3,8 % des émissions d'équivalents CO₂. En outre, ces émissions font partie d'un cycle écologique.

La vache ne nuit pas au climat

Chaque être vivant sur terre est lié à la production de dioxyde de carbone. La Suisse émet chaque année 46 millions de tonnes de CO₂.

Les transports sont les principaux émetteurs de gaz carbonique (32%), suivis de l'industrie (24%) et des ménages (17%). L'agriculture suisse est responsable de 14% des émissions d'équivalents CO₂ dans notre pays, soit 6 millions de tonnes.

Les vaches laitières ne rejettent que 3,8% des émissions brutes en Suisse. Comme ces émissions font partie de tout un cycle écologique, les émissions nettes sont encore plus faibles.



La Suisse, pays d'herbages, stocke chaque année plus de **350 millions de tonnes d'équivalents CO₂**.

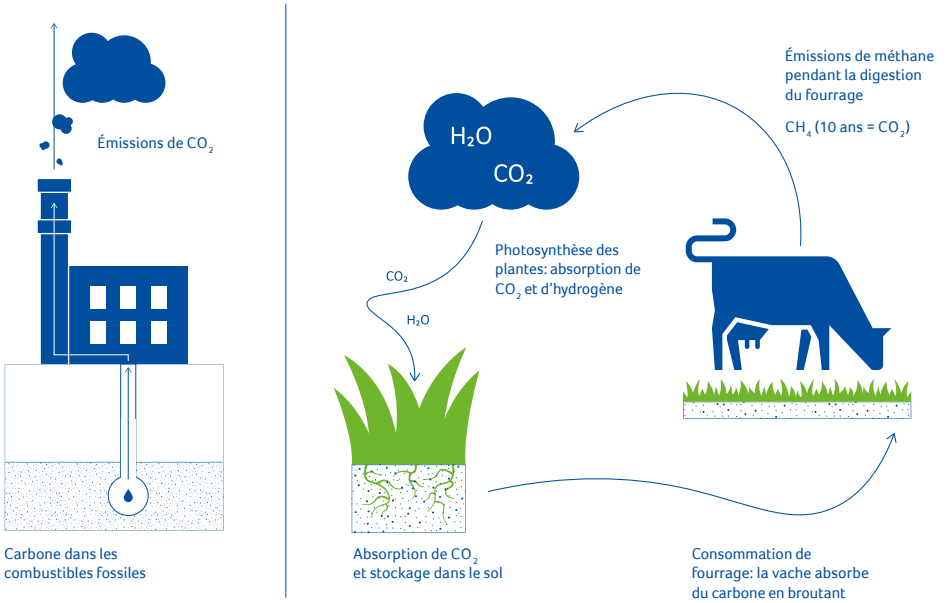
Les herbages ont un potentiel de fixation du CO₂ particulièrement élevé

Plus de 1/3 du territoire suisse est recouvert d'herbages. Au total, les prairies et pâturages suisses ont la capacité de stocker 351 millions de tonnes d'équivalents CO₂ (183 à 293 t CO₂ par hectare). Cela correspond aux émissions annuelles de plus de 6,5 millions de personnes. Afin que cette quantité de carbone reste stockée, le sol doit conserver sa teneur en humus.

Lorsque la couche d'humus augmente, les sols agricoles contribuent même à réduire la quantité de CO₂ en circulation.

D'autres types de sol ont aussi la capacité de stocker du carbone: la forêt (293 t CO₂/ha) et les terres arables (193 t CO₂/ha).

Le sol est un bien précieux. Les producteurs-trices de lait s'engagent quotidiennement pour optimiser sa gestion, préserver les ressources naturelles et protéger le climat. Il s'agit de trouver le juste équilibre entre une économie laitière qui assure la sécurité alimentaire et une production écoresponsable.

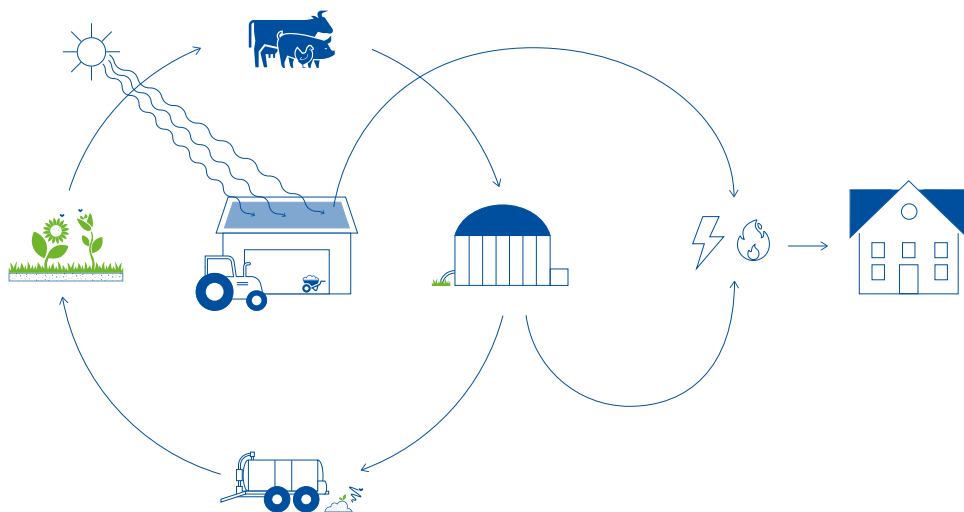


Contrairement à la voiture et à l'industrie, les émissions des vaches font partie d'un cycle écologique

En produisant du lait, les vaches ne produisent pas que du dioxyde de carbone, mais aussi du méthane, un autre gaz à effet de serre. Le méthane rejeté par les vaches se décompose en CO_2 en l'espace de 10 ans et réintègre ainsi le cycle naturel.

Les plantes lient le CO_2 de l'air par photosynthèse et stockent le carbone dans le sol. Lorsque les plantes sont mangées ou récoltées, une part du carbone retourne dans l'atmosphère sous forme de CO_2 . Le reste est lié aux autres composants du sol pour former l'humus. L'absorption du CO_2 est un processus continu. Elle dépend du potentiel de fixation du sol et de l'usage qu'on fait de celui-ci.

Selon des estimations, les herbages et les cultures recouvrant la planète pourraient stocker 1,4 billion d'équivalents CO_2 . Le potentiel de la Suisse se monte à environ 404 millions de tonnes d'équivalents CO_2 . L'agriculture entretient ce phénomène, voire l'amplifie, dès lors qu'elle favorise la production d'humus.



Grâce aux installations de biogaz, l'agriculture dispose d'un outil remarquable pour lutter contre le réchauffement climatique.

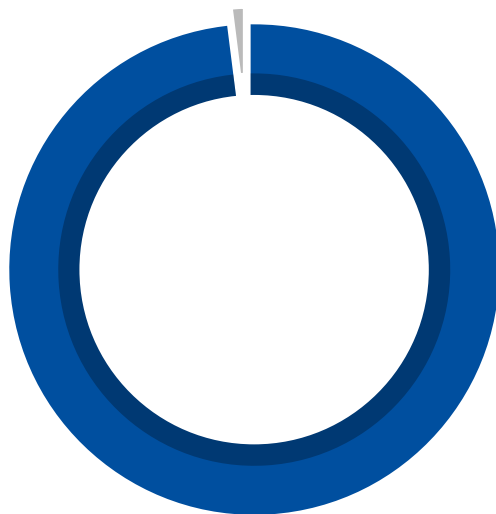
L'agriculture joue un rôle pionnier dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre

Forts de leur économie circulaire traditionnelle, les agriculteurs·trices sont des pionniers de l'utilisation efficace des ressources.

Grâce aux nouvelles technologies, les exploitations agricoles peuvent viser l'autosuffisance énergétique et la neutralité climatique. Elles permettent même à des quartiers entiers de réduire leurs émissions.

Les exploitations équipées d'une installation de biogaz ont la capacité de réduire les émissions de CO₂ d'un million de tonnes supplémentaires par an.

Avec leurs grandes dimensions, les toits des bâtiments agricoles sont parfaitement adaptés à la production d'énergie photovoltaïque (électricité) et héliothermique (chaleur). Selon des estimations, d'ici 2030, ces installations pourraient couvrir ¼ des besoins en chaleur de toutes les exploitations et fournir 1200 GWh d'électricité supplémentaires. En moyenne, cela correspond aux besoins en courant électrique de 340 000 foyers.

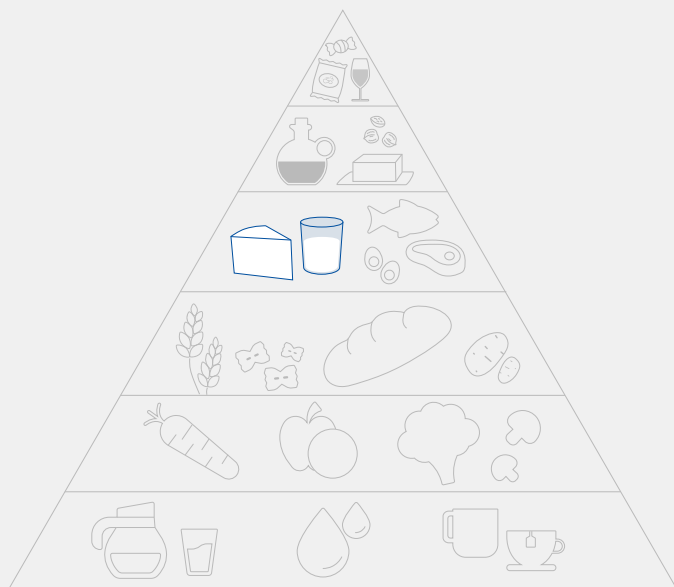


En 2020, sur 400 000 analyses de lait portant sur la teneur en germes, **99,29%** ont affiché une qualité irréprochable. Un résultat inégalé dans le reste du monde.

Les contrôles stricts effectués en Suisse garantissent un lait et des produits laitiers sûrs et de qualité

Le lait suisse est exempt de résidus et d'additifs. Quand des médicaments sont administrés aux animaux malades, leur lait ne peut être destiné à la consommation durant une certaine période. De plus, les hormones et les antibiotiques visant à stimuler la performance sont interdits en Suisse.

Notre pays est mondialement connu pour la qualité et la sécurité de ses aliments. Afin de surveiller l'ensemble du processus, les services compétents contrôlent le respect des exigences portant sur la détention animale, le contrôle du lait ou encore l'hygiène dans les entreprises de transformation.



Les 3 portions de lait et de produits laitiers recommandées complètent les produits végétaux qui se trouvent à la base de la pyramide alimentaire. De plus, ils ont toute leur place dans une alimentation respectueuse du climat.

Les produits laitiers ont aussi toute leur importance dans une alimentation à base de plantes

Comment s'alimenter de manière saine et écoresponsable? Le compromis entre la santé et la durabilité se trouve dans une alimentation principalement composée de denrées végétales.

Les recommandations officielles de la Société suisse de nutrition reposent sur ce principe. Dans une alimentation équilibrée et saine, les produits végétaux occupent la plus grande place. Les aliments d'origine animale, comme les trois portions quotidiennes de lait et de produits laitiers, sont quant à eux un complément important pour notre santé.

Pour agir en faveur de la durabilité, il faut aussi veiller à consommer des produits locaux et de saison.

Faits

#1

Personne ne mange 300 g de brocoli par jour pour couvrir ses besoins en calcium. Mais 180 g de yogourt, si.

#2

En cas d'intolérance au lactose, il n'est pas nécessaire de renoncer aux produits laitiers.

#3

Le lait est un aliment naturel, sans additif.

#4

Il est prouvé scientifiquement qu'une consommation plus élevée de lait et de produits laitiers peut faire baisser le risque d'infarctus.

#5

Le lait contribue grandement à la croissance et à la solidité des os.

#6

La consommation de lait peut réduire le risque de cancer du gros intestin.



Les mythes sur le lait:
démêler le vrai du faux.



La chaîne de valeur liée à la production laitière suisse est un pilier de l'économie du pays. Les secteurs en amont et en aval sont une source de revenus pour de nombreuses familles de Suisse.



1. Emplois en amont de la production laitière

La recherche acquiert des connaissances et les transmet à la pratique. On consolide ainsi le professionnalisme des producteurs·trices suisses de lait et on leur donne les outils pour surmonter les défis de demain.

Emplois en amont de la production laitière

	en %	Postes de travail
EPF, sciences agronomiques	30	14
Commerce des semences	35	3348
Fenaco	35	3568
Agroscope, domaine du lait	100	162
Agroscope, domaine de la viande	85	126
Agroscope, ADCF et autres	35	322
Agridea, vulgarisation	35	41
Écoles d'agriculture	35	714
Total des postes en amont		8295

Source: PSL 2018

Le chiffre

8295

personnes déploient leurs compétences dans la recherche et la formation autour de la production laitière.

2. Emplois et entreprises autour de l'exploitation laitière

La production laitière est une source de revenus pour divers prestataires qui fournissent leurs services aux fermes suisses. De leur côté, ils influencent la rentabilité de chaque exploitation et de l'ensemble de la filière.

Fournisseurs, affouragement et auxiliaires

	en %	Postes de travail	Entreprises
Entreprises de travaux agricoles	35	86	256
Fournisseurs de machines et d'appareils	80	51	25
Offices fédéraux	35	198	3
Services cantonaux d'agriculture	35	466	26
PSL et organisations membres	100	178	13
Fabricants de fourrage / importateurs	35 / 85	441	1444
Fournisseurs d'auxiliaires et d'engrais	35	2380	50
Total fournisseurs, affouragement et auxiliaires		3800	1817

À noter que les entreprises de construction et d'installation ne sont pas considérées.

Source: PSL 2018

Explication concernant le nombre de postes de travail dans les tableaux:

X % du nombre total de postes de travail sont liés à l'économie laitière.

3. Emplois et entreprises en lien direct avec la vache laitière

	en %	Postes de travail	Entreprises
Élevage ¹	85	76	3
Vétérinaires animaux de rente ²	100	552	
Vétérinaires mixtes ²	50	336	888
Inséminateurs ³	85	113	1
Contrôles et laboratoires (services cantonaux non compris) ¹	100	402	6
Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA), Identitas ¹	85	79	1
TSM Fiduciaire Sàrl ¹	100	24	1
Personnes travaillant sur une exploitation laitière (producteurs·trices / employé·es / apprenti·es) ⁴	100	75 802	25 792*
Total		77 384	26 692

Sources: 1 PSL 2018 2 SVS 2018 3 Données:Swissgenetics 4 OFS 2018

* dont 20 372 exploitations produisant du lait de commercialisation

Le chiffre

75 802

personnes travaillent sur les
exploitations laitières suisses.

Le transport du lait et de la viande, de l'entreprise de production à celle de transformation, génère une grande quantité de travail et de revenus.

4. Emplois et entreprises dans le transport et le commerce du lait

	en %	Postes de travail	Entreprises
Abattoirs / commerce et transformation de la viande ¹	85	15 966	834
Organisations de commercialisation du lait ²	100	492	11
Transport du lait cru ²	100	208	7
Total		16 666	852

Sources: 1 OFS 2018 2 PSL 2018 À noter que les entreprises de commerce d'animaux ne sont pas considérées.

5. Emplois et entreprises dans la transformation du lait

	en %	Postes de travail	Entreprises
Fromageries ¹ et laiteries ²	100	12 674	2043
2 ^e échelon de transformation ³	60	52 080	2940
Switzerland Cheese Marketing SA SCM ⁴	100	36	8
Total		64 790	4991

Sources: 1 TSM (fromageries, y c. fromageries d'alpage) 2 TSM (laiteries) 3 OFS 2019 4 SCM

L'économie laitière suisse doit pouvoir compter sur des entreprises de transformation compétitives. De nombreux emplois et une forte création de valeur en dépendent.

6. Emplois et entreprises dans le commerce de détail, la restauration et le tourisme

	en %	Postes de travail	Entreprises
Commerce de détail alimentaire	13	13 002	1509
Commerce de gros alimentaire	13	4624	462
Restauration en Suisse	50	86 750	13 300
Total		104 376	15 271

Source: OFS 2019

L'image positive des producteurs·trices suisses de lait fournit de bons arguments de vente aux détaillants et aux restaurateurs.

Le chiffre

13 002

personnes occupent un emploi dans le commerce de détail notamment grâce à la bonne image des produits laitiers suisses.

Nombre d'emplois et d'entreprises dans l'économie laitière

	Postes de travail	Entreprises
Emplois en amont de la production laitière	8295	1250
Emplois et entreprises autour de l'exploitation laitière	3800	1817
Emplois et entreprises en lien direct avec la vache laitière	77 384	26 692
Emplois et entreprises dans le transport et le commerce du lait	16 666	852
Emplois et entreprises dans la transformation du lait	64 790	4991
Emplois et entreprises dans le commerce de détail, la restauration et le tourisme	104 376	15 271

Création de valeur ajoutée dans l'économie laitière

Chiffre d'affaires en francs suisses	Total	en %	Économie laitière
Prestations en amont agriculture / économie laitière ¹	6 821 540 000	35	2 387 539 000
Production agriculture / économie laitière ¹	10 980 065 000	35	3 843 022 750
Transformation du lait de centrale ²	5 559 000 000	100	5 559 000 000
Transformation du lait de fromagerie: fromageries artisanales, hors fabrication industrielle de fromage ³	900 000 000	100	900 000 000
Denrées alimentaires dans le commerce de détail ⁴	25 499 000 000	13	3 467 864 000

Sources: 1 Base: comptes nationaux 2019 2 Statistique laitière 2018

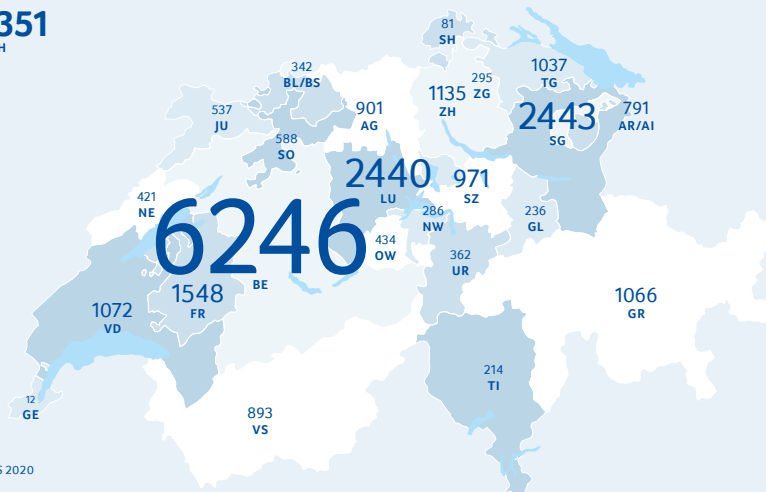
3 Rapport annuel 2018 de Fromarte 4 Retail-Scan + Off-Scan 2019 de Nielsen

Le nombre de producteurs·trices de lait est en baisse constante.

Une tendance qui pose problème dans les régions herbagères.

Total des exploitations avec vaches laitières, produisant ou non du lait de commercialisation:

24351
CH

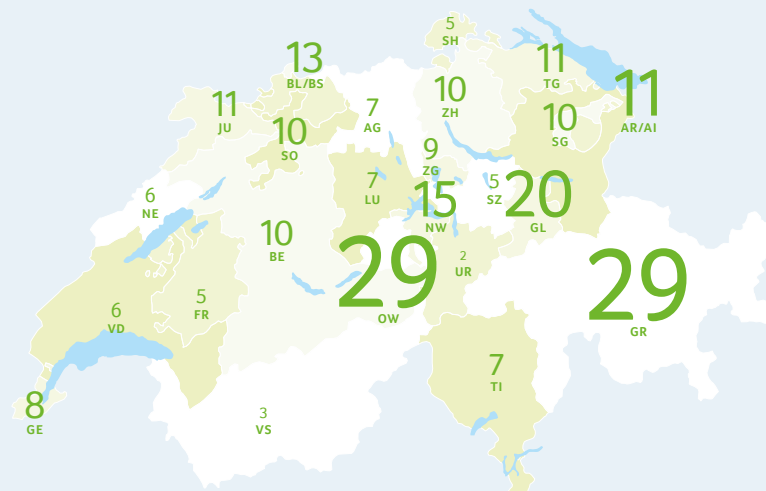


Source: OFS 2020

Le nombre d'exploitations laitières bio augmente d'année en année en Suisse.

Pourcentage d'exploitations laitières bio par canton:

9,8%
Moyenne suisse

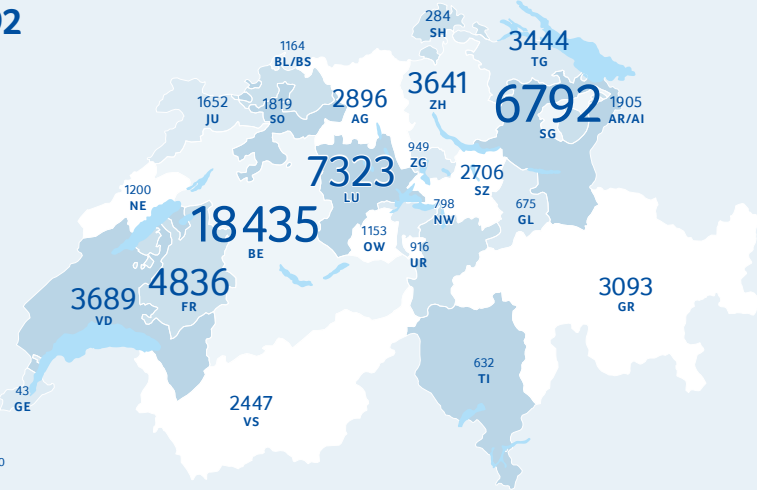


Sources: OFAG 2020, OFS 2020

Dans les régions les plus reculées aussi, de nombreuses personnes travaillent dans des exploitations laitières.

Nombre de personnes travaillant sur une exploitation avec ou sans lait de commercialisation:

72 492
CH



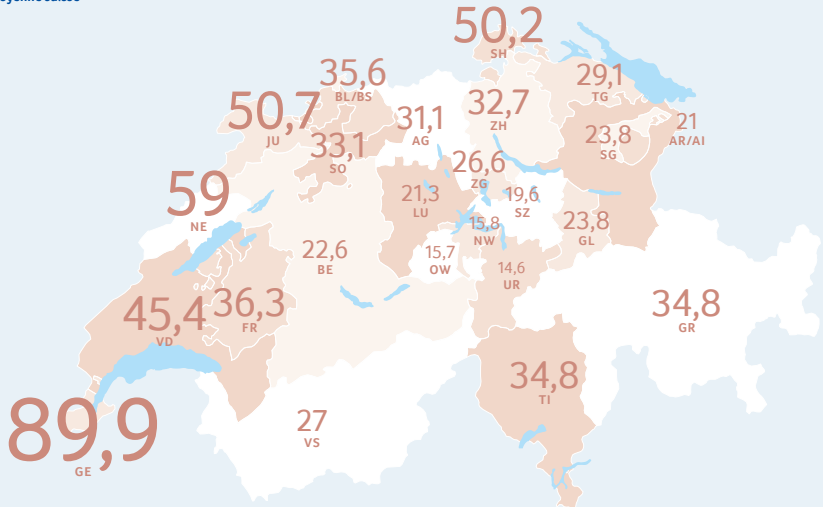
Source: OFS 2020

On produit du lait dans tous les cantons.

Les exploitations de taille modeste se situent à la montagne, les plus grandes sur le Plateau.

Surface agricole utile (SAU) moyenne de toutes les exploitations laitières en hectares:

32,6 ha
Moyenne suisse

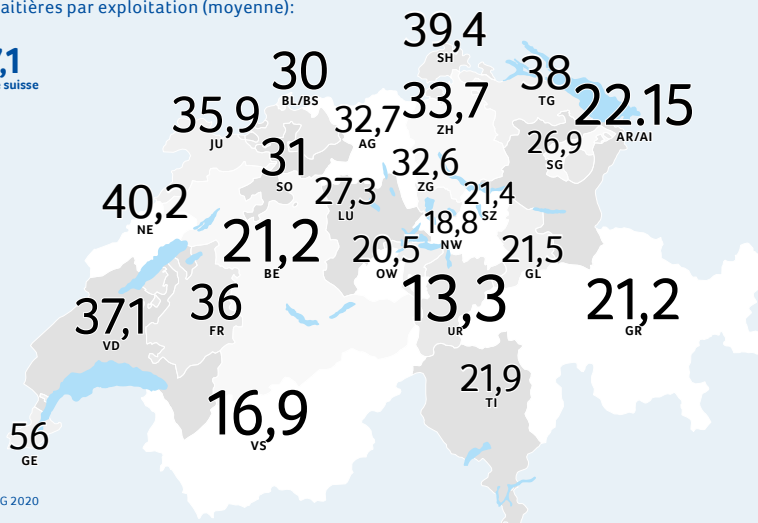


Source: OFAG 2020

Les petites exploitations familiales sont typiques de la Suisse et offrent un environnement optimal aux vaches laitières.

Vaches laitières par exploitation (moyenne):

27,1
Moyenne suisse

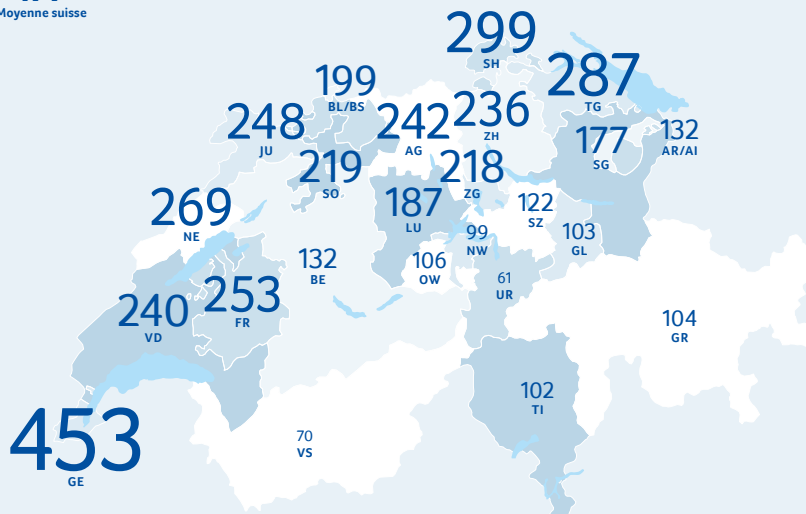


Source: OFAG 2020

En comparaison européenne, les quantités produites sont petites. Mais les chef-fes d'exploitation font preuve d'un grand professionnalisme.

Lait commercialisé par exploitation et par an en milliers de kilos:

177
Moyenne suisse



Source: OFAG 2020

Veaux femelles 2020

- 1 **Bella**
- 2 **Corona**
- 3 **Tulipe**
- 4 Iris
- 5 Noisette
- 6 Caline
- 7 Cerise

Veaux femelles 2021

- 1 **Bella**
- 2 **Tulipe**
- 3 **Vanille**
- 4 Étoile/Jolie
- 5 Noisette/Iris
- 6 Mimosa
- 7 Caline

Veaux mâles 2020

- 1 **Max**
- 2 **Bolet**
- 3 **Filou**
- 4 Bob
- 5 Sugus
- 6 Paul
- 7 B5

Veaux mâles 2021

- 1 **Pvv**
- 2 **Bolet**
- 3 **Max**
- 4 Saucisson
- 5 Bob
- 6 Filou
- 7 Louis/V BI/Bruno

Tous les contenus sont disponibles en ligne:

swissmilk.ch/producteurs
swissmilkgreen.ch
bfs.admin.ch/it
bfh.ch/hafl
ofag.admin.ch
boell.de
ofev.admin.ch
swissgenetics.ch
identitas.ch
myswitzerland.com
bobutter.ch
fromagesuisse.ch
fromarte.ch
formaggiodalpe.ch
tsmtreuhand.ch

swiss-milkpowder.ch
milchindustrie.ch
agricoltura.ch
ip-lait.ch
agristat.ch
agroscope.admin.ch
agridea.ch
ucdavis.edu
oecd.org
rapportoagricolo.ch
adcf.ch
fao.org
osav.admin.ch
sge-ssn.ch



Autres publications:

L'économie laitière suisse en chiffres 2020/21, 3^e édition
Le lait nuit à la santé. Réalité ou mythe?
Rapport de marché
Surveillance du prix du lait

Éditeur:

Producteurs Suisses de Lait PSL
Weststrasse 10
3000 Berne 6




031 359 51 11
psl@swissmilk.ch
www.swissmilk.ch

Conception et mise en page:
Noord, Berne

Traduction:
Trait d'Union, Berne

Berne, octobre 2021,
3^e édition



 facebook.com/swissmilk
 instagram.com/swissmilk_official
 twitter.com/psl_swissmilk